THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE, les 10 ans d’AYONIS / Concert-anniversaire, sam 21 nov 2026. Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes) et Paul Beynet (piano)

AYONIS, trio composé de 3 tempéraments très complémentaires et complices : Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes) et Paul Beynet (piano), célèbre cette saison, sa résidence féconde au Théâtre Impérial de Compiègne (depuis 2016). De programmes en concerts, les 3 interprètes allient audace et subtilité, humour et expressivité, autant de défis qui renforcent en cours de programme, une stimulante complicité, associant le chant du piano, de la clarinette et de la voix de ténor. Une entente communicative qui révèle un

talent manifeste dans l'art de la transcription et des arrangements originaux, inventifs, malicieux.

C'est souvent un terrain ludique, jubilatoire qui exploite avec esprit et malice, la couleur de chaque instrument, fusionné (ou non) à la voix et dans un mélange éclectique et rafraîchissant de styles, d'époques, d'écritures. En outre, en artistes accomplis, les musiciens n'hésitent pas à réinventer le déroulement d'un récital à 3, conjuguant facétie, déplacements et dispositifs imprévus… d'autant qu'**Éric Rouchaud**, directeur artistique et général des Théâtres de Compiègne, en 4è complice, assure la mise en scène.

Cette soirée s'annonce électrisante, d'autant qu'il s'agit d'un programme qui célèbre une résidence particulièrement inventive et riche… de 10 années. Concert programmé dans le cadre du **Festival EN VOIX ! 2026**, le spectacle-anniversaire intitulé « ***Ayonis Birthday Party !*** « , est présenté en création.

Théâtre Impérial de Compiègne
AYONIS BIRTHDAY PARTY !
Samedi 21 novembre 2026, 20h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639



Spectacle musical
Durée : 1h

Depuis 2016, trois artistes passionnés font vibrer les scènes du Théâtre Impérial, du Festival En Voix ! et bien d'autres, par leur complicité, leur exigence musicale et leur joie communicative. Lyrique, chanson, jeu et émotion, les 3 compères ont su créer un univers singulier, élégant, accessible, profondément vivant. Leurs timbres complémentaires, leur entente sur scène et leur amour du partage ont fait d'eux des artistes aimés, fidèles à un public qui ne cesse de grandir.

Au programme : grands airs lyriques, pépites de la chanson française voire internationale, avec en fil rouge, un répertoire qui célèbre la convivialité et la fête. Avec des pièces inédites et des coups de cœur qui ont marqué leur parcours ces dix dernières années ! S'annonce ainsi un moment chaleureux pour chanter, rire, trinquer, se retrouver autour d'un verre et de quelques gourmandises… bref, célébrer ensemble !

distribution
Élodie Roudet, clarinettes
Enguerrand de Hys, ténor
Paul Beynet, piano
Mise en scène, Éric Rouchaud

Le Trio Ayònis est en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

lire aussi



Notre critique du précédent spectacle AYONIS au Théâtre Impérial de Compiègne, également mis en scène par Eric Rouchaud (21 mai 2026) « OFFENBACH ! » : https://www.classiquenews.com/critique-concert-creation-compiegne-theatre-imperial-le-21-mai-2026-offenbach-trio-ayonis-enguerrand-de-hys-tenor-elodie-roudet-clarinettes-paul-beynet-piano/

ONE MAN SHOW DÉLIRANT… Cocasse, bouffe, parodique, fantasque. Toutes les nuances du comique le plus savoureux se déploient ce soir sur la scène du Théâtre Impérial de Compiègne et de quelle manière, avec élégance et finesse, aisance délurée, liberté fantaisiste grâce à l'énergie continue du ténor Enguerrand de Hys. Le soliste nous livre toutes les facettes d'une revue musicale hallucinante, éclairant par la seule maîtrise de son chant polymorphe, le déroulement d'une action contrastée, électrique. Offenbach gagne ce soir un surcroît de finesse créative, dévoilant la richesse d'une écriture taillée pour la scène comique voire bouffone mais pas seulement…

COMPIEGNE, Théâtre Impérial.

Philippe BOESMANS : Pinocchio, les 5 et 6 nov 2026. Miroirs Étendus, Léo Margue / Ambre Kahan

Événement au Théâtre Impérial de Compiègne : Philippe Boesmans et Joël Pommerat interrogent le mythe de Pinocchio pour en déduire un drame lyrique, puissant et poétique. Créée en ouverture du Festival *En Voix !*, cette nouvelle production déploie un univers fantastique, troublant, profondément humain où l'enfance affronte les défis de l'âge adulte : « un spectacle captivant qui parle à tous ».

Créé en 2017, au Festival d'Aix-en-Provence, le ***Pinocchio*** de **Philippe Boesmans** a marqué une date. Le livret de **Joël Pommerat**, s'inspire du conte original de **Carlo Collodi** (1883) : le personnage de Pinocchio, un pantin rebelle et indiscipliné, est en quête d'identité; il arpente le monde à la recherche du bonheur, surtout de sa propre vérité. L'action déroule les divers avatars nés du conflit entre le rêve et la vie, le mensonge et la vérité, en écho au monde d'aujourd'hui « où la frontière est très fragile entre fiction et réalité, comme entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas ».

La co[opéra]tive, collectif de théâtres lyriques et de scènes nationales, cofondée par le Théâtre Impérial, confie la mise en scène de cette nouvelle production à **Ambre Kahan** qui a fait le choix de revenir au conte de Collodi, c'est-à-dire à l'Italie et à sa tradition de la marionnette en utilisant toutes les ressources du théâtre forain.

La musique de Boermans, claire et scintillante, rappelle combien à travers la trajectoire du pantin en bois, le jeune Pinocchio, devenu garçon, suit les étapes d'un voyage initiatique. Le compositeur en souligne la rudesse et les vertiges poétiques, avec une grande finesse, donnant à chaque personnage sa couleur, sa fragilité, sa présence singulière. En fosse, l'Ensemble **Miroirs Étendus**, en résidence au Théâtre Impérial, dirigé par **Léo Margue** se saisit des moments d'improvisation prévus par le compositeur pour introduire des musiques populaires italiennes.

Le théâtre, la musique, la force spectaculaire et féerique des tréteaux, l'esprit et la réalité de la scène composent un spectacle où le conte originel devient source et vecteur d'émotions…

COMPIEGNE Théâtre Impérial
PINOCCHIO

2 représentations événements
jeudi 5 novembre 2026, 20h
vendredi 6 novembre 2026, 20h
PHILIPPE BOESMANS – JOËL POMMERAT



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/pinocchio-637

Création, dans le cadre du Festival En Voix ! 2026
2h20 avec entracte
Tout public, dès 10 ans

Musique : Philippe Boesmans
Livret : Joël Pommerat

Direction musicale : Léo Margue
Mise en scène : Ambre Kahan
Chef de chant : Romain Louveau

Avec
Le pantin : Anaïs Merlin
Le directeur de la troupe, premier escroc, deuxième meurtrier, le directeur de cirque : René Ramos Premier
Le père, troisième meurtrier, le maitre d'école : Jean-Luc Ballestra
Deuxième escroc, le directeur de cabaret, le juge, premier meurtrier, le marchand d'ânes : Jordan Mouaïssia
La chanteuse de cabaret, le mauvais élève : Aliénor Feix
La fée : Vibe Rouvet
Accordéoniste : Francesco Semeraro

Ensemble Miroirs Étendus
en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne

Fabrication des décors Opéra Orchestre Normandie Rouen
Fabrication costumes Opéra-Comique



_____

CRITIQUE, concert [création]. COMPIÈGNE, Théâtre Impérial, le 21 mai 2026. « OFFENBACH ! », TRIO AYONIS. Enguerrand de Hys, ténor / Élodie Roudet, clarinettes / Paul Beynet, piano.

ONE MAN SHOW DÉLIRANT… Cocasse, bouffe,

parodique, fantasque. Toutes les nuances du comique le plus savoureux se déploient ce soir sur la scène du Théâtre Impérial de Compiègne et de quelle manière, avec élégance et finesse, aisance délurée, liberté fantaisiste grâce à l'énergie continue du ténor Enguerrand de Hys. Le soliste nous livre toutes les facettes d'une *revue musicale hallucinante*, éclairant par la seule maîtrise de son chant polymorphe, le déroulement d'une action contrastée, électrique. Offenbach gagne ce soir un surcroît de finesse créative, dévoilant la richesse d'une écriture taillée pour la scène comique voire bouffone mais pas seulement…

Le choix des extraits lyriques est d'autant plus légitime qu'il renoue avec une période devenue légendaire où la scène compiègnoise était dédiée au répertoire romantique français et à son interprétation.
Ce que réalise le jeune chanteur s'inscrit dans la même veine ; dans l'exigence du geste et de l'intention, dans le souci constant du texte (et de son intelligibilité) et, nuance personnelle, avec un sens (et un goût) manifestes du théâtre ;

la performance relève même du marathon et dans le choix des extraits choisis, révèle une bête de scène, mobile et volubile dans une succession de situations hautement dramatiques ; aussi à l'aise qu'habité et inspiré ; d'une imagination facétieuse irrésistible, surtout d'une justesse amusée, délectable… confirmant l'excellent acteur, applaudi à juste titre sur les scènes lyriques européennes [prochainement entre autres sur le plateau de l'Opéra royal de Versailles dans la reprise de *l'Enlèvement au sérail* de Mozart, en version française : il y chante le rôle de Pedrillo, 4 représentations événements, du 18 au 23 juin 2026).

Justesse et délire théâtral les 1001 Offenbach du Trio Ayonis

A Compiègne, tous les héros du grand Jacques Offenbach [« l'oiseau moqueur du Second Empire »] paraissent dans une continuité fluide [bel agencement qui soigne les enchaînements dans la mise en scène d'**Éric Rouchaud**, directeur des lieux].
Les spectateurs reconnaissent les airs fameux qui ont fait le succès populaire d'Offenbach : des extraits d'Orphée aux enfers, de La Belle-Hélène, La Périchole, Les Brigands, Geneviève de Brabant, sans omettre Les Contes d'Hoffmann mais aussi quelques mélodies ou raretés dont les très dramatiques fables de La Fontaine [le corbeau et le renard, suivie de La Cigale et la fourmi]… où toute la drôlerie du compositeur fusionne avec son génie de la mélodie, ses effets de théâtre dans un souci de clarification des fables.

La réalisation laisse la part belle aux deux instrumentistes tout aussi engagés aux côtés du chanteur ; elle met en scène jusqu'au pianiste lui-même [**Paul Beynet**], acteur d'un très

beau solo, dialoguant aussi avec la clarinettiste [**Élodie Roudet**] qui défend sa partie comme une chanteuse d'opéra. Au mérite du Trio Ayònis, fruit de la connivence artistique qui circule entre les trois interprètes, revient la réussite des transcriptions pour leur effectif spécifique : la clarinette doublant ou conversant avec le chanteur, intensifiant alors la ciselure poétique ou la verve drolatique des séquences (c'est particulièrement le cas des textes de La Fontaine].

Voilà qui jalonne et même couronne une résidence de déjà … 9 années d'un compagnonnage continu, aussi créatif que formateur pour les 3 solistes du Trio Ayònis, ainsi associés au Théâtre Impérial de Compiègne. Le principe même de « théâtre laboratoire », de foyer de réflexion, d'élaboration et de réalisation artistique prend tour son sens ici, dans un dialogue et une concertation continue entre artistes et direction artistique (ici entre les 3 musiciens du Trio Ayònis et Érich Rouchaud). Le jeu libre s'accomplit dans un climat de complicité et de confiance ; une partie de ce programme ayant été d'abord présentée dans une église puis la trame réécrite avec jeu de scène sous la forme du spectacle de ce soir, présenté en création.

Fluide dans ses enchaînements millimétrés, plaçant au cœur du spectacle le geste vocal, la complicité scénique entre le chanteur et les deux instrumentistes, le spectacle explore avec délice la verve irrévérencieuse d'un Offenbach inclassable ; outre le pur délire fantasque, la drôlerie cocasse [air du jambon, ou l'épisode de la poule et du coq], la fanfaronnade déjantée, les airs choisis nous parlent aussi de tendresse et d'amour,… une profondeur et un onirisme se précisent qui nuancent avec raison l'image d'Offenbach. L'amuseur impertinent était aussi fin psychologue : rossinien mais aussi mozartien.

En liaison avec ses actions d'accessibilité et d'inclusion participative, le Théâtre Impérial fait participer de jeunes chanteurs issus des chorales du Conservatoire de Compiègne ;

ils assurent ainsi la partie du chœur accompagnant le ténor dans l'air de *la Légende de Kleinsach* [Les Contes d'Hoffmann] ; un récit enflammé dans lequel **Enguerrand de Hys** exprime dans l'âme du poète Hoffmann, les délires et les frustrations de son âme amoureuse, aussi passionnée qu'insatisfaite. Audace, justesse du soliste entraînant ses jeunes partenaires dans un engagement partagé,… un pur bonheur.

CRITIQUE, concert [création]. COMPIÈGNE, Théâtre Impérial, le 21 mai 2026. « OFFENBACH ! », TRIO AYONIS. Enguerrand de Hys, ténor / Élodie Roudet, clarinettes / Paul Beynet, piano.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial,

sam 30 mai 2026. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor. Laura Ulloa, Stavros Mantis… Simon Delétang / Jakob Lehmann

Le superbe écrin du Théâtre Impérial de Compiègne, dont l'acoustique est exceptionnelle, affiche l'une des tragédies les plus poignantes de l'opéra romantique : *Lucia di Lammermoor*. S'inspirant du roman de Walter Scott (*La Fiancée de Lammermoor* / The Bride of Lammermoor, 1818), le compositeur Donizetti, au geste sûr, aussi hautement dramatique que psychologique, brosse sur la scène du San Carlo de Naples (sept 1835) le portrait d'une jeune femme amoureuse, trahie, abandonnée, sacrifiée… Ici, la passion brûle jusqu'à la folie : en témoigne le spectaculaire acte de la folie où l'héroïne criminelle délire au son d'un harmonica de verre, subtile et saisissante équation sonore qui ne cesse d'éblouir et de toucher les spectateur…



Avec Lucia di Lammermoor, **Gaetano Donizetti** élabore un drame bouleversant, où l'amour imposé suscite le sang et la mort, produisant un chant halluciné (bel canto) dans une action d'une intensité rare. La nouvelle coproduction du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne réunit deux artistes remarquables – le chef **Jakob Lehmann**, spécialiste du bel canto « historiquement informé », et **Simon Delétang**, metteur en scène au geste théâtral « sobre, précis et habité » –, Lucia renaît ainsi avec force et sensibilité.

La célèbre grande scène de la folie (acte III), où Lucia paraît en nouvelle mariée (« *O giusto cielo!… Il dolce suono* »), sa robe maculée du sang de son époux, est un sommet tragique et vocal qui se fait ici, « cri d'émancipation » : « Lucia n'est pas seulement une victime : elle devient l'héroïne d'un amour impossible qui triomphe au-delà de la mort ». Temps fort lyrique sur la scène du Théâtre Impérial de Compiègne. Incontournable.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
Samedi 30 mai 2026, 20h
Réservez vos places directement sur le site des théâtres de Compiègne / Théâtre Impérial : https://www.theatresdecompiegne.com/lucia-di-lammermoor-603



Durée : 2h45, entracte compris

distribution

Gaetano Donizetti : LUCIA DI LAMMERMOOR, 1835
Opéra en trois actes

Livret Salvatore Cammarano
D'après *La Fiancée de Lammermoor* de Walter Scott

Direction musicale : Jakob Lehmann
Mise en scène : Simon Delétang
Scénographie : Simon Delétang et Aliénor Durand
Costumes : Pauline Kieffer
Lumières : Mathilde Chamoux
Collaboration aux mouvements / regard chorégraphique : Thierry Thieu-Niang
Assistant direction musicale: Leonard Wacker
Assistante à la mise en scène : Maud Morillon-Robillard

Avec
Lucia : Laura Ulloa
Edgardo : Andres Agudelo
Enrico : Stavros Mantis
Raimondo :Jean Vincent Blot
Alisa :Sophie Belloir
Arturo : Carlos Natale
Normanno :Jean Miannay
Choeur de chambre Mélisme(s)
Chef de choeur : Gildas Pungier

Orchestre de l’Opéra de Massy
Thomas Bloch : glassharmoniciste
(Scène de la folie)

_____

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. ORLANDO, mardi 5 mai 2026. Virginia Woolf, Orlando di Lasso / La Tempête, Simon-Pierre Bastion (direction)

La Compagnie La Tempête, menée par Simon-Pierre Bestion, dresse avec brio un portrait iconoclaste et intemporel du

plus grand polyphoniste de la Renaissance. Le spectacle a enthousiasmé la Rédaction de CLASSIQUENEWS. L'ensemble fondé et dirigé par Simon-Pierre Bestion, habile manieur des masses chorales, animé par une conception spectaculaire et théâtrale du concert, propose une nouvelle expérience entre chant, théâtre, récit… Il interroge la modernité des pièces de Lassus à travers le texte de Virginia Woolf dont le héros présente d'étonnantes similitudes avec l'illustre compositeur de la Renaissance…



ROLAND / ORLANDO…. Il imagine ainsi un voyage décoiffant dans le monde intemporel d'Orlando, qui brosse en miroir un portrait poétique et délirant de l'illustre compositeur **Roland de Lassus**. Entre récit et musique, les mots de Virginia Woolf rencontrent les arrangements de Simon-Pierre Bestion, dans une traversée des siècles, envoûtante, spirituelle, riche en contrastes et audaces.

En abordant l'univers d'un des plus importants et prolifiques compositeurs de l'Europe du XVIème siècle, celui de LASSUS / Orlando Di Lasso, La Tempête, en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, redéfinit aussi le cadre du concert ; le

collectif en fait imploser les limites et déploie un nouvel espace pluridisciplinaire entre théâtre et musique.
La trame intègre des extraits du roman éponyme de Virginia Woolf, Orlando, (interprétés par la comédienne Anne-Lise Heimburger), citations et variations autour des mélodies de Lassus : les séquences mêlées tissent ainsi le récit d'un jeune homme de la Renaissance qui traverse les siècles, et dont le genre change au cours de sa vie. Ce parallèle entre littérature et musique apporte un regard neuf et contemporain sur des musiques qui n'ont pas pris une ride.

LASSUS enchante d'autant plus comme compositeur atypique qu'il est aussi serviteur de l'Empereur Charles Quint, – comme le peintre Rubens, agissant comme diplomate : né à Mons (actuelle Belgique), le jeune Roland-Orlando fuit à Milan et devient à Rome, maître de chapelle à 21 ans de la basilique Saint-Jean-de-Latran. Espion au service de Charles-Quint, il part pour Anvers et poursuit sa carrière de compositeur en signant messes, motets, chansons, … Cet itinéraire européen fait entendre des pièces en latin, français et italien.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
mardi 5 mai 2026, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre

Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/orlando-602

Théâtre / récit musical
Durée : 1h35

La soirée est aussi un écho au personnage du roman de Virginia Woolf, Orlando (1928) : « Les ressemblances de caractère et d'expériences sont absolument troublantes, j'en suis presque venu à me demander si Virginia Woolf ne connaissait pas la figure de notre compositeur », explique Simon-Pierre Bestion. Si l'on ajoute que Virginia Woolf fait voyager son Orlando du XVIe au XXe siècle, les arrangements proposés par Simon-Pierre Bestion perdent tout caractère d'anachronisme ; ils forment eux aussi de formidables passerelles pour traverser le temps et soulignent la modernité étonnante de l'écriture de Roland de Lassus devenu Orlando di Lasso lors de ses séjours en Italie.

_____
Œuvres d'Orlando di Lasso (1532 – 1594)
Arrangements, claviers et direction musicale : Simon-Pierre Bestion
Textes issus du roman Orlando de Virginia Woolf
Récit : Anne-Lise Heimburger

Choeur et orchestre La Tempête*

**La compagnie La Tempête est en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne*

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE. PUCCINI : Tosca, mardi 7 avril 2026. Axelle Fanyo, Christian Helmer, Joel Montero… Alexandra Cravero / Florent Siaud

Escale attendue de cette Tosca resserrée, incandescente dans la vision du metteur en scène Florent Siaud. Pour clôturer l'aventure d'une tournée impressionnante qui aura totalisé pas moins de 24 représentations (en trois saisons dans toute la France et en Belgique), la production du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne revient in loco pour une dernière séance ; de quoi permettre aux spectateurs de mesurer la réussite de la production, à la fois spectaculaire et intimiste, fresque glaçante et huis clos psychologique, au coeur du tragique lyrique…

Suspense, passion, jalousie, pouvoir… Plus d'un siècle après sa création à Rome, Tosca de Puccini continue d'impressionner

et de saisir par sa violence et sa barbarie. S'opposent la soif d'absolu, la passion pour l'art, la résistance à l'oppression politique, les feux inquiétants du désir, la cruauté inique des jaloux comme le sublime des cœurs amoureux…
Le Théâtre Impérial de Compiègne retrouve le trio interprété qui réunit dans les 3 rôles clés : **Axelle Fanyo, Christian Helmer** et **Joel Montero** soit Tosca, Scarpia et Mario. Avec l'orchestre des **Frivolités Parisiennes**, sous la direction musicale d'**Alexandra Cravero**, les solistes expriment l'ampleur et l'intensité des passions en jeu, dans une version plus intimiste qui met en valeur les trésors chambristes d'une partition que l'on redécouvre ici dans une théâtralité plus tendue. Dans un décor onirique et mystérieux, inspiré du peintre Giorgio de Chirico, la tragédie se déroule dans un rêve sombre, entre fantasme et réalité.
Laissez-vous emporter par l'un des airs les plus émouvants de tout le répertoire lyrique : *« Vissi d'arte, vissi d'amore" – J'ai vécu pour l'art, j'ai vécu pour l'amour… »* : prière de Tosca, ardente croyante qui implore la Vierge, alors au centre d'une tempête barbare…

PUCCINI : Tosca / Florent Siaud
Théâtre Impérial de Compiègne
Mardi 7 avril 2026, 20h30



RÉSERVEZ directement vos places sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/tosca-601

distribution

Opéra de Giacomo Puccini Livret de Luigi Illica e Giuseppe Giacosa
D’après la pièce de Victorien Sardou
Direction musicale : Alexandra Cravero
Mise en scène : Florent Siaud*
Conseiller musical Fabien Waksman
Assistant à la mise en scène Johannes Haider
Scénographie Romain Fabre
Lumières Nicolas Descoteaux
Vidéo Éric Maniengui
Costumes Jean-Daniel Vuillermoz
Arrangement Benoit Coutris
Avec la participation du choeur Les Métaboles

Avec Tosca : Axelle Fanyo*
Mario : Joel Montero
Scarpia : Christian Helmer
Angelotti : Adrien Fournaison
Spoletta : Étienne de Bénazé
Le Sacristain / Sciarrone : Olivier Gourdy

Orchestre Les Frivolités Parisiennes*

* ***Florent Siaud, Axelle Fanyo et Les Frivolités Parisiennes sont en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.***

REPORTAGE VIDEO EXCLUSIF : TOSCA selon Florent SIAUD

Reportage vidéo. La Tosca de Florent Siaud et Axelle Fanyo (tournée 2023 – 2024)

A l'Opéra de Compiègne (10 nov 2023), Florent Siaud signe l'une de ses meilleures mises en scènes, à la fois esthétique et d'un fini cinématographique, dramatiquement prenante, sans aucune baisse de tension, menée tambour battant comme un flux tragique et dramatique continu, comme un polar rouge sang. Avec la prise de rôle de l'excellente Axelle Fanyo dans le rôle-titre. La nouvelle production est réalisée dans un format adaptée pour être reprise partout en France, en particulier dans les scènes nationales, afin de toucher tous les publics… – Présentation de la production par Éric Rouchaud, directeur de l'Opéra de Compiègne, entretien avec Axelle Fanyo et Florent Siaud / © studio CLASSIQUENEWS – Réalisation : © Philippe Alexandre PHAM 2023

Reportage vidéo. La Tosca de Florent Siaud et Axelle Fanyo (tournée 2023 – 2024)

CRITIQUE de TOSCA (représentation du 10 nov 2023)
CRITIQUE opéra. COMPIEGNE, Théâtre Impérial, le 10 nov 2023. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo, Christian Helmer… Alexandra Cravero / Florent Siaud
https://www.classiquenews.com/critique-opera-compiegne-theatre-imperial-le-10-nov-2023-puccini-tosca-axelle-fanyo-christian-helmer-alexandra-cravero-florent-siaud/

En résulte une Tosca comme rarement : intense, ardente,



profonde, juvénile porteuse d'une candeur lumineuse au I, dont peu à peu l'immense joie de vivre est fauchée par sa rencontre avec le baron Scarpia ; ce dernier est incarné par Christian Helmer, qui sous la direction de Florent Siaud, trouve la posture et les gestes du parfait dégueulasse, rien que tyrannique dont le goût de la possession, la passion de la cruauté retrouvent une sorte d'innocence lui aussi qui lui permet de jouer avec sa victime comme le fauve avec sa proie. C'est d'ailleurs tout le génie du « Vissi d'arte, vissi d'amore… », grand moment émotionnel réussi vocalement par Axelle Fanyo, mais aussi tableau d'une sobre beauté, terrifiante et fascinante, où la chanteuse agenouillée, en prière est observée, analysée, décortiquée par un Scarpia libidineux, allongé auprès d'elle… Trop heureux et qui jouit amusé, en silence, bienheureux de la voir autant souffrir. A ce moment de l'action, ces deux corps statiques marquent le combat qui s'accomplit ; la trouvaille est d'une justesse géniale. Économe et surexpressive. La tension qui émane de la scène synthétise la force globale du spectacle où la suggestion est le meilleur vecteur de l'intensité comme de la profondeur. …. Par Alexandre Pham

Dernières dates de la tournée de Tosca par Florent Siaud :

→ Vendredi 20 mars 2026, Théâtre de Chartres (28)
→ Lundi 23 mars 2026, La Coursive – Scène nationale de La Rochelle (17)
→ Jeudi 26 mars 2026, Maison de la Culture d'Amiens (80)
→ Vendredi 3 avril 2026, Manège de Maubeuge, Scène nationale transfrontalière (59)
→ Mardi 7 avril 2026, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne

(60)

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE. Jeu 26 mars 2026. VALÉRIE LESORT, Orphée et Eurydice (d’après Gluck) – Opéra avec marionnettes (jeune public et familles) : « Petite Balade aux enfers »

L’histoire d’amour entre le poète et chanteur Orphée et sa bien aimée Eurydice est l’un des mythes fondateurs de l’histoire de l’opéra. Tragique, exposant les émotions les plus saisissantes et aussi représentant le pouvoir du chant et

de la musique, le chef-d’oeuvre de Gluck, inspire le spectacle de la plasticienne Valérie Lesort… avec humour et légèreté, l’artiste en déduit un monde personnel et féerique, habité par des créatures désopilantes. Un drôle d’opéra pour tous, à voir en famille.

Lorsque Orphée perd sa femme Eurydice, il tombe dans un désespoir profond. Le dieu Amour, touché par son deuil et la douleur qui accablent le poète, lui permet de retrouver sa tendre… aux enfers. Seules conditions, Orphée devra braver monstres et furies grâce à son chant, grâce au charme de sa musique, mais surtout, ne jamais regarder sa femme. Arrivera-t-il à ressortir des Enfers indemne, avec sa bien aimée Eurydice ? La musique et l’amour seront-ils plus forts que la mort et la fatalité tragique ?

VALÉRIE LESORT : *Petite balade aux enfers*

Opéra avec marionnettes
Spectaces pour les familles – dès 6 ans
Compiègne, Théâtre Impérial
Jeudi 26 mars 2026, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/petite-balade-aux-enfers-600

Durée : 50 mn

Accès / lieu :
Théâtre Impérial
3 Rue Othenin
60200 COMPIEGNE

Valérie Lesort, artiste associée aux Théâtres de Compiègne, fait apparaître 3 chanteuses-comédiennes sous une forme drôlissime, mi-humaine, mi-marionnette. Grâce à un jeu astucieux de lumières, de décors, d'illusions visuelles entre le vivant et les marionnettes, d'étranges personnages prennent vie ; ils présentent au public une interprétation parlée et chantée semée de drôleries et autres saillies délirantes, décalées, comiques.

« Petite Balade aux Enfers » compose un parfait premier pas dans l'opéra pour les plus jeunes, mais aussi pour leurs parents et leur famille.



COMPIÈGNE, Théâtre Impérial, sam 29 nov 2025. MOZART : Don Giovanni… Jean-Yves Ruf / Julien Chauvin

ARTISAN remarqué d'une série Symphonique en cours (« *Simply Mozart* ») dédiée aux partitions orchestrale majeures de Wolfgang (dont les 3 dernières symphonies de 1788), le violoniste et chef Julien Chauvin et les instrumentistes de son propre ensemble Le Concert de la Loge, abordent l'opéra des opéras : *Don Giovanni* [1787], triomphalement accueilli à Prague, avant Vienne qui à l'inverse, montrant un belle erreur de jugement, le bouda significativement (en 1788).

La geste du Séducteur…. On connaît l'histoire fascinante de l'action, léguée par la pièce de théâtre de Tirso de Molina : à Séville, le chevalier séducteur Don Giovanni avance masqué et réussit à pénétrer dans la demeure de Donna Anna, fiancée à Don Ottavio. Au cours du duel nocturne, Don Giovanni tue le Commandeur, père de la belle ; il s'enfuit avec son valet Leoporello. Mais le séducteur manipulateur ne s'arrête pas là : il jette son dévolu sur une nouvelle proie : Zerlina qu'il tente de séduire le jour de ses noces avec Masetto. Quant à Elvira qu'il a enlevée du couvent puis délaissée, elle le poursuit jusqu'à sa rencontre ultime avec le Commandeur, revenu d'entre les morts.

Servie par une troupe de chanteurs unis, complices, qui évoluent avec brio sous la houlette du metteur en scène **Jean-Yves Ruf**, la mise en scène éclaire comment Don Giovanni défie l'ordre et la morale ; la scénographie imaginée par Jean-Yves Ruf et Laure Pichat se déploie sur deux plans : le plateau où se tient l'orchestre, et une passerelle en hauteur, qui relie

jardin et cour où paraissent, s'affrontent les personnages fort en caractère. Ces deux plans communiquent via un escalier à vue qui crée des hauteurs intermédiaires où tout est permis. Le tout sur un rythme intense, d'autant que le « dramma giocoso » de Mozart mêle tragique, grotesque, profane, sacré, à travers une série inoubliable d'ensembles exaltants, de situations et airs sublimes

La nouvelle production fait le pari de la jeunesse en invitant plusieurs tempéraments du jeune chant français. Sur scène avec ses instrumentistes, **Julien Chauvin** dirige de son violon, comme au XVIIIè, **Le Concert de la Loge** : un dispositif qui entend stimuler l'esprit de troupe qui anime le spectacle. Nouveau spectacle événement.

Wolfgang Amadeus Mozart : Don Giovanni, 1787
Livret : Lorenzo Da Ponte
Compiègne, Théâtre Impérial
Samedi 29 novembre 2025, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/don-giovanni-588



Surtitré en français
3h10 entracte compris
De 8€ à 58€
Festival En Voix !

Distribution

Scénographie : Laure Pichat
Lumières : Victor Egéa

Costumes : Claudia Jenatsch

Chorégraphie : Caroline Marcadé
Maquillages : Élisa Provin
Chef·fe·s de chant : Mathieu Dupouy, Guillaume Haldenwag, Félix Ramos, Flore Merlin

Don Giovanni : Anas Séguin, baryton
Donna Elvira : Margaux Poguet, soprano
Donna Anna : Chantal Santon Jeffery, soprano
Don Ottavio : Abel Zamora, ténor
Le Commandeur : Nathanaël Tavernier, basse
Leporello : Adrien Fournaison, basse
Zerlina : Michèle Bréant, soprano
Masetto : Mathieu Gourlet, basse

Le choeur
Inès Lorans, soprano
Alexia Macbeth, mezzo-soprano
Corentin Backès, ténor

Direction musicale : Julien Chauvin
Mise en scène : Jean-Yves Ruf
Le Concert de la Loge



THÉÂTRES DE COMPIEGNE : nouvelle saison 2025 – 2026. La Tempête, Festival « en Voix ! », Tosca, Lucia di Lammermoor, Don Giovanni…

Scènes ouvertes, accessibles, aux propositions éclectiques, les Théâtres de Compiègne (2 salles complémentaires : le Théâtre Impérial et l'Espace Jean Legendre) proposent un très large éventail de spectacles pour la saison 2025 – 2026 : opéras, concerts, spectacles de théâtre, de danse, de cirque, et même expositions et emprunts d' oeuvres d'art… Éric Rouchaud a le souci exemplaire de la diversité et de l'accessibilité ; outre les deux lieux culturels à Compiègne, le directeur veille à diffuser la culture comme un bien commun et mobile, en itinérance, dans l'Oise, en région Hauts-de-France grâce entre autres au Festival d'art lyrique et de chant choral « *En Voix !* », grâce aux tournées des productions et coproductions en France et au-delà. Toujours susciter « *l'exaltation de la rencontre avec la création artistique dans tous les domaines du spectacle vivant, dans une pluralité d'esthétiques et pour tous les âges* ».



C’est aussi des compagnonnages qui présentent de saison en saison, le travail artistique des artistes en résidence ; ainsi le collectif **LA TEMPÊTE** (Simon Bastion-Pierre, direction) qui propose « *l’univers multiforme* » d’Orlando di Lasso (5 mai 2026), et aussi un nouveau spectacle minimaliste « *Obsession* », présenté en début de saison et en création le 3 oct 2025… C’est aussi la compagnie chorégraphique « **(1)Promptu** » qui débute cette saison une résidence en s’appropriant la magnifique œuvre « *Le Roi et l’Oiseau* », dessin animé mythique de Paul Grimault et Jacques Prévert (7 janv 2026).

A l’affiche également, plusieurs temps forts dont entre autres : « *No, No, Nanette* » et ses chansons inoubliables avec les **Frivolités Parisiennes**, ***Cendrillon*** de Pauline Viardot (14 nov) ; ***Don Giovanni*** de Mozart (Le Concert de la Loge, Julien Chauvin, 29 nov) ; une ***Petite Balade aux Enfers*** pleine d’humour, et pour toute la famille, d’après Orphée et Eurydice revisité par Valérie Lesort (26 mars 2026)… Ne manquez pas « ***L’antichambre des Hecq & Lesort*** » : dévoilée dans une exposition inédite « Créations et créatures ». L’esprit facétieux d’Offenbach, s’incarne dans le **Trio Ayònis** (15 nov); les productions maison dont la puissante et bouleversante ***Tosca*** de Puccini, mis en scène par Florian Siaud avec Axelle Fanyo dans le rôle-titre (7 avril 2026, dernière d’une tournée France Belgique de 24 représentations)…

A l'affiche également plusieurs artistes dont les spectacles sont présentés à Compiègne en coproduction : **Clément Hervieux-Léger** avec « *Nous, les héros* » de **Jean-Luc Lagarce** (18 nov), **le collectif XY** avec « *Le Pas du monde* » ; mais aussi de nouveaux metteurs en scène inspirés comme **Loïc Mobihan** avec « *La vie est un songe* » de Calderón de la Barca (27 janv), ou **Simon Delétang** avec « **Lucia di Lammermoor** » de Donizetti, dirigée par le chef d'orchestre **Jakob Lehmann** (30 mai 2026). Ce dernier dirige auparavant un programme exceptionnel, Wagner (extraits de *Parsifal, Tristan und Isolde*) / Liszt (*Concertos pour piano n°1 et 2*), avec l'**Orchestre Les Siècles** et le pianiste **Bertrand Chamayou** (8 janv 2026).

La nouvelle programmation totalise ainsi 73 spectacles. L'activité artistique des Théâtres de Compiègne favorise plus que jamais les nouvelles créations (nouant de nombreux partenariat au sein de différents réseaux de production et de diffusion), les tournées de ses spectacles lyriques (170 représentations) ; sans omettre la promotion des arts à travers divers projets d'éducation artistique et culturelle destinés à toutes les générations.

« ***Il est en effet de notre responsabilité individuelle et collective de les soutenir, d'autant plus dans la période actuelle, tant ils sont nécessaires, tant « ils enrichissent nos vies et donnent un sens à notre existence*** », comme l'affirmait déjà Victor Hugo, souligne **Éric Rouchaud**.

TOUTES LES INFOS, la BILLETTERIE, le détail des programmes, les artistes invités sur le site des Théâtres de Compiègne, Théâtre Impérial, Espace Jean Legendre, saison 2025-2026 : https://www.theatresdecompiegne.com/

LIRE l’édito d’Eric Rouchaud, directeur des Théâtres de Compiègne, directement sur le site des Théâtres de Compiègne, saison 2025 – 2026 :
https://www.theatresdecompiegne.com/page-edito



COMPIEGNE, Espace Jean Legendre, ven 23 mai 2025. Hélène ou la voix disparue (création). Collégiens de Compiègne, Les Frivolités Parisiennes, Pascal Neyron (mise en scène)

Après Silence sur la ville en 2023, les Théâtres de Compiègne présentent avec la compagnie Les Frivolités Parisiennes, — ensemble en résidence, un nouveau projet artistique et participatif : « *Hélène ou la voix disparue* ». Le spectacle en création implique musiciens professionnels et collégiens…

Mystères et enquêtes sont à résoudre ; ils attendent une bande de **120 jeunes élèves**, à travers un trépidant polar-opéra … l'action d'***Hélène ou la voix disparue*** conduit dans un théâtre abandonné, un ancien palais de la culture, à la recherche d'une vérité cachée, la disparition d'une âme meurtrie, celle d'Hélène, épouse enlevée et disparue. Mais un groupe d'élèves

déterminés, entrés dans ce monde pour y célébrer la fin de leurs études et le début d'une nouvelle vie, s'y retrouvent coincés et n'ont d'autres choix que de résoudre cette énigme. Accompagnés par un personnage mystérieux, **Oscar Brocard**, époux esseulé, hanté par une voix incessante… les enfants relèveront-ils le défi ?
Le spectacle présenté à l'Espace Jean Legendre de Compiègne célèbre le théâtre et le chant dans une épopée lyrique aux accents tragiques… C'est un thriller pourtant joyeux porté par une jeunesse curieuse des contes mythiques, voire mythologiques.
Qui se cache derrière cette disparition ? Comment résoudre le mystère ? Ensemble, ils vont devoir dépasser leurs divergences pour servir et dévoiler la vérité.

Les Théâtres de Compiègne osent et réussissent les rencontres formatrices ; ils rassemblent à nouveau artistes en résidence et jeunes interprètes amateurs pour cette nouvelle création collective. Un opéra participatif et éducatif où les jeunes apprennent aux côtés d'artistes professionnels à devenir un chœur et à jouer sur scène, participent à la mise en œuvre et à la réalisation d'un spectacle ; chacun découvre la diversité du répertoire de l'opéra et du théâtre musical.

Une soirée unique qui promet une belle aventure fédératrice, transgénérationnelle et participative, pleine de joie, d'expérience, de découvertes et de musique !

COMPIEGNE, Espace Jean Legendre

vendredi 23 mai 2025, 20h
Hélène ou la voix disparue



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Espace JEAN LEGENDRE / Théâtre de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/helene-ou-la-voix-disparue-548

distribution

Mise en scène : Pascal Neyron
Orchestration : Antoine Lefort
Chanteurs-comédiens : Philippe Brocard et Parveen Pavart

Jeune chœur de l'Atelier Musical de l'Oise et Chœurs d'élèves des collèges Gaëtan Denain et André Malraux de Compiègne

Orchestre **Les Frivolités Parisiennes**


ESPACE JEAN LEGENDRE
HÉLÈNE OU LA VOIX DISPARUE